

« Nos animateurs sportifs itinérants organisent des séances de sport dans les villages »

Entretien avec Renaud Tessari, directeur de l'office d'Animation des Crêtes préardennaises (OACP)¹

La Santé en action : **Comment le projet Fabrik'Anim' est-il né ?**

Renaud Tessari : La communauté de communes des Crêtes préardennaises compte 21 000 habitants, dont un quart de moins de 16 ans. Ce territoire souffre de problèmes économiques et propose peu d'offres de loisirs. On n'y recense que trois gymnases fonctionnels et moins d'une dizaine d'aires sportives ou de terrains multisports. De plus, depuis la fin des années 1990, nous constatons un fort déclin des clubs sportifs, les bénévoles étant

moins nombreux à s'investir. Pratiquer une activité physique devient ainsi de plus en plus difficile en milieu rural, notamment pour les adolescents dont les parents n'ont pas toujours le temps de faire trente minutes de trajet pour les emmener dans une ville voisine où se trouvent des infrastructures. C'est pourquoi nous avons essayé de trouver une solution adaptée : ne pas prendre la place des associations existantes, mais proposer des activités physiques variées pour faire découvrir des pratiques et inciter les jeunes à s'inscrire dans un club.

S. A. : **En quoi consiste le dispositif ?**

R. T. : L'équipe est composée de quatre animateurs sportifs diplômés et se déplace en minibus de commune en commune, avec du matériel : kit

PRIMÉ PAR L'AGENCE POUR L'ÉDUCATION PAR LE SPORT

Le dispositif présenté ici a été primé dans le cadre du concours de l'Agence pour l'éducation par le sport (Apels) intitulé « Fais-nous rêver ». Créé en 1997, il est ouvert à toutes les associations (sportives, de jeunesse, d'éducation populaire, de solidarité, d'insertion, etc.) porteuses de projets socialement innovants construits autour du sport. Il permet d'identifier et de diffuser les bonnes pratiques en matière d'éducation par le sport. Certaines des initiatives, qui font l'objet d'un article dans ce dossier, ont été identifiées par le biais de ce concours.



© OACP
Activités culturelles et de loisirs proposées par Fabrik'Anim' pour recréer du lien social.

de golf, bâtons pour la marche nordique, ballons, sarbacanes, etc. Elle investit une place publique, un parking, un terrain mis à disposition par un particulier ou par la collectivité, une salle communale... En d'autres termes, nos animateurs sportifs itinérants organisent des séances de sport dans les villages. Le lieu est plus ou moins adapté, ce qui impose parfois des choix dans les activités proposées. Le principe est d'offrir de la diversité, avec un mélange de sports individuels (athlétisme, badminton, ping-pong, etc.) et collectifs (football, basket, etc.), et aussi de nouvelles pratiques, comme le tchoukball – combinaison de volley, de hand et de squash, dont le but est de faire rebondir le ballon sur un

trampoline – ou le bumball – sorte de handball où la balle en mousse doit être réceptionnée par les joueurs sur leur maillot agrémenté de bandes Velcro.

S. A. : *Qui sont les participants ?*

R. T. : Nous ciblons les jeunes, plus particulièrement les adolescents. Les séances se déroulent le mercredi après-midi, le samedi et pendant les vacances scolaires. L'information se fait par tracts affichés dans les communes, les écoles et les collèges. Le nombre de participants varie entre une dizaine et une quarantaine. Nous estimons avoir touché près de 2 000 jeunes depuis le lancement du programme il y a un an et demi. Les activités sont payantes, mais le montant n'excède pas trois ou quatre euros, goûter inclus, de façon à n'exclure personne. Nous sommes financés par la communauté de communes, le conseil départemental, le conseil régional et le fonds de la direction départementale de la Jeunesse et des Sports, pour un budget annuel de 60 000 euros qui couvre le salaire des animateurs, le matériel et les déplacements. Nous travaillons beaucoup en réseau avec des partenaires, comme la ligue de l'enseignement des Ardennes, Familles rurales ou les comités sportifs départementaux, afin de maximiser les actions de chacun.

S. A. : *Quelles difficultés rencontrez-vous ?*

R. T. : Dans les zones très rurales, les jeunes sont laissés à l'abandon. Ils ne savent que faire de leur temps libre, surtout pendant les vacances. Nous observons une augmentation des conduites à risque – alcool et drogues – aussi bien chez les filles que chez les garçons. Ils sont souvent désœuvrés. Le sport est un facteur d'intégration et d'éducation. Mais il n'est pas facile de les faire participer et de les sortir de

leur pratique individuelle de loisirs sur l'ordinateur ou sur le téléphone portable. Il faut un travail de contact, qui demande beaucoup d'énergie pour les convaincre que les copains, ce ne sont pas seulement les amis virtuels de Facebook, mais aussi les voisins et, ainsi, recréer du lien social entre eux.

S. A. : *Obtenez-vous des résultats ?*

R. T. : Nous sommes désormais bien identifiés sur le territoire et attendus. Les élus considèrent très favorablement un projet qui propose des activités sportives de proximité. Nous évaluons à environ 10 % la progression des adhésions dans les clubs sportifs. Fabrik'Anim' a reçu un prix de l'Agence pour l'éducation par le sport (c'est l'un des lauréats-finalistes 2014-2015 du prix « Fais-nous rêver »). Au-delà de la reconnaissance, ce prix peut nous aider à pérenniser le dispositif, voire à le développer.

SIGNALÉTIQUE POUR LA MARCHÉ : UN KIT D'ACCOMPAGNEMENT DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Depuis plus de dix ans, le Programme national nutrition santé (PNNS) recommande de pratiquer au moins l'équivalent de trente minutes de marche rapide par jour, et de nombreuses initiatives ont été développées pour aider les Français à atteindre cette recommandation. Plus récemment, plusieurs études ont montré que favoriser la pratique d'activité physique au travers de la marche et du vélo lors des déplacements (mobilités actives) permet d'améliorer le niveau d'activité physique global de la population.

En 2010, l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) a mis en place, à titre expérimental, une signalétique piétonne dans neuf villes de France¹. Le principe : indiquer, à l'aide de panneaux, des temps de trajets à pied et non plus des distances d'un point à un autre. Une façon pour chacun de prendre conscience des distances, parfois courtes, qu'il est possible de parcourir en milieu urbain.

L'animation sportive itinérante est un premier pas pour mieux structurer l'offre sportive, en mutualisant les moyens. Cela nécessite une réflexion entre élus et commissions sportives intercommunales sur la politique sportive en milieu rural. Nous souhaitons alerter les pouvoirs publics : la jeunesse existe aussi dans le monde rural mais elle bénéficie de moins d'accompagnement social que celle des quartiers. Et les mêmes problématiques des jeunes se retrouvent dans le monde rural (alcool, drogue, etc.). C'est un enjeu sociétal, et notre action est d'utilité sociale et sociétale. ■

Propos recueillis par Nathalie Quérue, journaliste.

1. L'office d'Animation des Crêtes préardennaises regroupe quatre-vingt-quinze communes des Ardennes.

Les résultats de cette expérimentation ont été très positifs. À titre d'exemple, 86 % des personnes interrogées jugent cette nouvelle signalétique utile et 70 % d'entre elles estiment que l'installation de ce type de dispositif améliore l'image qu'elles ont de leur ville.

Pour faciliter l'implantation de la signalétique piétonne par les collectivités locales, l'Inpes a conçu un kit d'accompagnement. Il présente une méthodologie pour créer des « cartes de temps de parcours » (à pied, à vélo), une charte graphique pour réaliser les panneaux, un rappel des règles d'implantation de panneaux et des outils clés en main pour valoriser la démarche de la ville. Ce kit est téléchargeable sur le site mangerbouger.fr dans l'espace professionnel, rubrique Collectivités locales². Ce kit peut être utilisé de façon autonome pour concevoir la signalétique d'itinéraires existants ou contribuer à une réflexion plus large sur les aménagements urbains à réaliser par les collectivités, dans l'objectif d'améliorer les mobilités actives.

Anne-Juliette Serry,
chargée d'expertise en communication,
direction de l'Information
et de la Communications, Inpes.

1. Paris, Marseille, Lyon, Lille, Nice, Bordeaux, Nantes, Nancy, Meaux.
2. <http://www.mangerbouger.fr/pro/collectivites-locales/agir-74/favoriser-l-activite-physique/promouvoir-l-activite-physique-des-jeunes.html>

L'ESSENTIEL

■ **Nombre de jeunes habitants des zones rurales sont désœuvrés, faute notamment d'infrastructures pour pratiquer du sport.**

■ **Dans les Ardennes, depuis 2013, une équipe mobile d'animateurs sportifs va à leur rencontre et organise des activités dans tout type de lieux.**

■ **Souvent isolés dans le monde virtuel des téléphones portables et des réseaux sociaux, ces jeunes ont ainsi une opportunité de retisser des liens sociaux.**

■ **Cette action vient d'être primée au niveau national.**